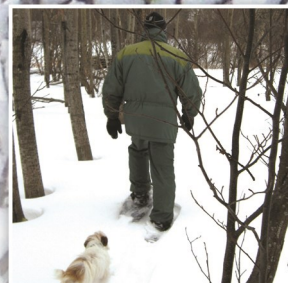




L'Église de Baie-Comeau

Bulletin du diocèse de Baie-Comeau



Une onction de tendresse

En cette année 2021, que Dieu répande une « onction de tendresse » sur les personnes de toute condition dans le diocèse de Baie-Comeau. Que nous soyons tous habités par Sa tendresse afin de la partager entre nous et de la goûter en ce temps où plusieurs souffrent de solitude.

Le psalmiste fait appel à cette tendresse au verset 8 du psaume 78 : « *Que nous vienne bientôt ta tendresse, car nous sommes à bout de force.* » Ce fut certainement une prière exprimée à un moment difficile. Lorsque Dieu a choisi David pour succéder au roi Saül, le prophète Samuel lui a donné l'onction et « *l'Esprit du Seigneur s'empara de David à partir de ce jour-là.* » (1 S 16, 13) L'onction du Seigneur a donc porté ses effets.

Au début de l'Évangile de saint Marc, Jésus guérit un lépreux : « *Saisi de compassion, Jésus étendit la main, le toucha et lui dit : "Je le veux, sois purifié."* » (Mc 1, 41) Jésus lui-même est l'onction. Il pose des gestes et touche avec la tendresse de Dieu. Dans une lettre aux Philippiens, saint Paul écrit : « *Oui, Dieu est témoin de ma vive affection pour vous tous dans la tendresse du Christ Jésus.* » (Ph 1, 8)

L'intervention de Dieu par son Fils Jésus n'est pas un événement du passé. Au printemps 1985, sœur Jocelyne Huot, religieuse de Saint-François d'Assise, a goûté la tendresse de Dieu durant sa méditation sur l'évangile du Bon berger. Dans le Petit Journal des Brebis de Jésus, Sara Brunet décrit ainsi cette expérience spirituelle : « *Soeur Jocelyne a ressenti un appel impératif venant du cœur de Jésus à révéler son cœur de berger aux enfants qui ne reçoivent pas l'héritage de leur baptême, qui ne connaissent pas le nom de leur Père, ni la puissance du nom de Jésus. Ce sont des enfants assoiffés, en manque de tendresse.* » Cette expérience forte a conduit Sr Huot à mettre sur pied le mouvement des Brebis de Jésus.

Dans notre Église, nous rencontrons des jeunes et des adultes qui n'ont pas encore développé tout l'héritage de leur baptême; pourtant Jésus reste fidèle à répandre sa tendresse chez les membres de nos communautés. À travers les gestes des ministres ordonnés, l'onction continue d'être versée sur les chrétiens à différentes étapes de leur vie chrétienne.

SUITE À LA PAGE 2



Sommaire

Billet 1

PRIÈRE ET LITURGIE

Dieu présent au cœur de nos vies 3
Messe chrismale 3

ANNONCE DE LA FOI

Catéchèse biblique de la liturgie dominicale de la Parole 4
La mission chez les Innus au rythme de la pandémie 5

SOLIDARITÉ ET PARTAGE

Développement et Paix 6
Pastorale missionnaire 6

En mouvement

Des jeunes animent une célébration de la Parole 7
Les Défis 75, révélateurs de générosité 8
Un tournant pour l'exercice des ministères laïcs 9

Réflexion

Vulnérables d'espérance! 10

À souligner

Plus de 50 ans de présence ursuline 13
Hommage à sœur Jeanne Bizier 14
Nominations, anniversaires et jubilés 15
Décès 15
Prière à saint Joseph 16

L'Église de Baie-Comeau

639, rue de Bretagne, Baie-Comeau (Québec), G5C 1X2
Téléphone : 418-589-5744 Télécopieur : 418-295-3145
communicationdbc@cgocable.ca www.diocese-bc.net
Membre de l'Association des médias catholiques et oecuméniques
Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec
Parutions : quatre fois par année Abonnement : 22\$
Rédaction et mise en page: Christine Desbiens
Abonnement et expédition : Raymonde Perreault
Impression: Voltige

Photos des couvertures: Alain Latulippe, André Laroche, Denise Ouellet, Emmanuelle Vibert et Monique Turbide

SUITE DE LA PAGE 1

Au baptême, chaque enfant ou adulte est marqué du Saint-Chrême pour le faire demeurer dans la vie nouvelle du Christ. À la confirmation, chaque confirmand reçoit cette même onction de l'évêque. Par ce geste, l'Esprit Saint vient marquer le confirmand de sa présence pour le soutenir dans son cheminement de foi. Et lorsqu'un baptisé souffre, l'Église offre l'onction des malades qui lui apporte la force de l'Esprit Saint.



Johanne Pilot

Lors du sacrement de la prêtrise et de l'épiscopat, l'huile sainte est versée sur la tête du candidat en signe de l'Esprit Saint qui descend dans son cœur pour lui permettre de rester fidèle à l'appel de Dieu dans sa vocation et sa mission.

Je suis profondément convaincu que nos gestes sacramentels doivent devenir de plus en plus des marques de tendresse. Lorsque les consignes sanitaires nous permettront de les poser de nouveau, j'invite tous les ministres du baptême (prêtres, diacres permanents et ministres extraordinaires) à faire de cette onction, une onction de tendresse. Je lance la même invitation en ce qui a trait à l'onction des malades et je m'engage à ce que les confirmations deviennent aussi des signes de tendresse!



+ Jean-Pierre Blais
Évêque du diocèse
de Baie-Comeau



Dieu présent au cœur de nos vies

Aux temps de l'Avent et de Noël, les lectures bibliques nous ont interpellés à développer des attitudes et des comportements pour espérer la présence de Dieu, l'accueillir, l'annoncer et la manifester autour de nous.

Durant le Carême, les lectures entendues et expliquées nous aideront à exercer un discernement pour nous ouvrir au mystère de Jésus. Le Christ nous invite à le rencontrer personnellement et à laisser sa Parole nous transformer, cette Parole qui bouleverse et donne sens à nos vies. Pour y arriver, il suffit d'ouvrir les yeux et de tendre l'oreille afin de reconnaître sa Présence dans notre monde agité et bouleversé par la pandémie, par les tensions entre pays et par beaucoup d'incertitudes tant sociales qu'économiques.

Pendant ce temps de discernement, l'Église recommande trois pratiques : la prière, le jeûne et l'aumône. Celles-ci contribueront à une redécouverte du sens de notre foi enracinée dans le mystère de la mort-résurrection de Jésus le Christ qui nous a sauvés.

Au temps pascal, les lectures des dimanches nous proposeront des moyens de devenir, à la manière de Jésus, présence de Dieu dans notre monde.

Au dimanche de Pâques, nous serons invités à nous arrêter pour voir, comprendre et croire comme Marie-Madeleine face au tombeau vide. Puis, à la suite des Apôtres, nous pourrions partager sa Présence en laissant agir l'Esprit, en aimant en actes et en vérité comme le Bon pasteur, en resserrant nos liens entre nous, en témoignant de notre espérance du mystère de Dieu annoncé par Jésus sur les routes de la Galilée et d'Israël.

Au cours de cette pandémie, nous avons pris davantage conscience que nous sommes créés et voulus par Dieu pour être en relation et interdépendants les uns des autres. Que ces temps forts de foi et d'espérance nous permettent de « passer à travers » cette période de restrictions sanitaires qui ont un impact sur notre stabilité psychologique et affective, ainsi que sur notre « vivre ensemble » !



**Marthe Lavoie
et Raynald Imbeault**
Prière et liturgie



MESSE CHRISMALE 2021

Si les mesures sanitaires liées à la pandémie de la Covid-19 le permettent, la messe chrysmale aura lieu à l'église Sacré-Cœur de Port-Cartier, le lundi 29 mars 2021. L'heure et les autres détails sont encore à déterminer selon ce qui sera possible de vivre à ce moment-là.

La messe chrysmale sera présidée par Mgr Jean-Pierre Blais. Cette célébration est un événement unique dans l'année pastorale. Des représentants des différentes parties de la Côte-Nord y participeront. L'évêque, les prêtres et les diacres permanents renouvelleront leurs promesses sacerdotales. De plus, Mgr Blais consacrera le saint Chrême et bénira les autres huiles qui serviront pour les baptêmes, les confirmations, les ordinations et le sacrement des malades tout au long de l'année dans les paroisses nord-côtières.



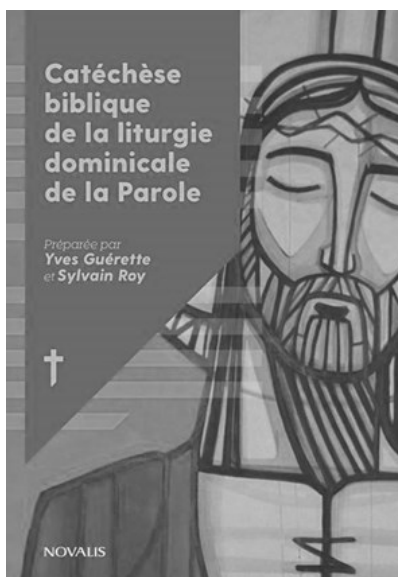
Co-développée par un nord-côtier La catéchèse biblique de la liturgie dominicale de la Parole

En 2020, les éditions Novalis ont publié un livre sur la catéchèse de la liturgie dominicale de la Parole dont l'un des auteurs est Sylvain Roy de Baie-Johan-Beetz. Il nous présente la genèse de ce projet sur lequel il a travaillé avec l'abbé Yves Guérette de Québec.

La « Catéchèse biblique de la liturgie dominicale de la Parole » est un outil pour accompagner les chrétiennes et chrétiens qui veulent abreuver leur foi à cette oasis qu'est la Parole de Dieu. Il a été développé par deux passionnés de la Parole de Dieu, qui se sont rencontrés à la Faculté de théologie et de sciences religieuses de l'Université Laval à Québec, l'un professeur (Yves Guérette), l'autre étudiant au doctorat en théologie pratique (moi-même).

Nous voulions proposer quelque chose de pratique et d'accessible aux gens sur le terrain, tout en permettant l'approfondissement de certains thèmes liés à la Parole de Dieu. Toujours, nous avons porté ce projet en ayant la conviction que la catéchèse et la liturgie sont intimement liées et participent d'une même mission d'évangélisation.

Ainsi, avant de devenir un livre, il a été une idée, un désir, non seulement de rendre intelligible la Parole de Dieu, mais aussi de donner confiance aux personnes qui voudraient conduire une liturgie dominicale de la Parole dans leur paroisse, leur groupe de partage ou de prière ou encore en famille. C'est pourquoi, il y a plus de deux ans, nous avons commencé à proposer des feuillets que nous avons mis en page et distribués dans nos réseaux ecclésiaux. Ce n'est que par la suite que nous avons contacté Novalis qui a accepté de l'éditer.



Ce fut un travail de longue haleine au cours duquel nous avons vécu toutes les étapes de la publication d'un livre, de l'idée première à l'impression, en passant par les réunions d'écriture à distance, les révisions, les corrections, les doutes, les espoirs et bien plus encore.

En plus d'aider à la mise en place d'une catéchèse de la liturgie dominicale de la Parole, cet ouvrage offre plusieurs pistes de réflexion et des références utiles pour aller plus loin dans la compréhension de différentes activités pastorales telles que l'homélie, la catéchèse ou la lecture chrétienne de la Parole de Dieu. Ces pistes ne sont pas théoriques mais plutôt basées sur la pratique et les connaissances d'Yves et de moi.

L'objectif n'a jamais été de préparer et de proposer un livre d'experts, mais bel et bien de présenter un ouvrage s'adressant à des gens à la recherche de nouveaux moyens de se nourrir de la Parole de Dieu et d'en vivre. Et puisque nous voulions en faire un guide d'accompagnement des croyantes et des croyants en marche, il nous est apparu essentiel d'y inclure des feuillets bi-

bliques dominicaux. Il s'agit donc de deux outils qui s'avèrent indispensables pour bien vivre cette catéchèse.

Même si ce projet a été pensé et débuté bien avant la pandémie qui nous frappe et nous empêche de nous réunir en présence les uns des autres, il s'est avéré que cela pouvait devenir un outil pratique et facilement utilisable pour vivre une expérience catéchétique et liturgique en ligne avec nos groupes d'appartenance.

À travers tout cela, nous avons été bénis que ce livre soit porté par les actrices et les acteurs des différents milieux ecclésiaux (diocèses, paroisses, groupes de partage biblique...), par Novalis, ainsi que par la Chaire de recherche en éducation de la foi de l'Université Laval. Ils ont tous contribué à la diffusion et à l'expérimentation, ainsi qu'à la production de formations et du matériel d'accompagnement.

Conscient du chemin parcouru depuis le début de cette aventure, il s'agit pour moi d'une expérience initiatique que j'essaie de vivre bien humblement et dans l'action de grâce. Pourtant, de tout cela, je n'en connais qu'une infime partie, celle qui m'a été donnée de voir et c'est heureux ainsi, puisque le reste ne m'appartient pas.

Sylvain Roy,
Responsable Prière et liturgie,
Baie-Johan-Beetz

La mission chez les Innus au rythme de la pandémie

En 1835, l'épidémie de choléra frappe Marseille de plein fouet. Eugène De Mazenod, qui est alors en visite à Notre-Dame-de-l'Osier dans les Alpes, souhaite revenir dans cette grande ville, mais son cousin, Mgr Fortuné De Mazenod, évêque de Marseille, l'oblige à demeurer à l'extérieur pour le protéger du virus.

La jeune communauté religieuse fondée par Eugène en 1816 sous le nom de Missionnaires de Provence (qui deviendront les Missionnaires oblats de Marie-Immaculée) est alors débordée par les événements. Les frères sont si occupés que même les jeunes novices sont appelés à prêter main-forte aux travailleurs de la santé. Eugène, quant à lui, voudrait à tout prix les rejoindre pour aider dans cette course contre l'épidémie.

Après quelque temps, il se rend compte que ce n'est pas facile de ne pas participer directement au ministère auprès des malades. Il écrit : « *Dieu m'est témoin que je ne redoute pas de mourir du choléra, ni du typhus, ni de la peste, pourvu que je prenne l'un de ces maux en remplissant les devoirs de mon ministère auprès des malades.* » (Lettre à Henri Tempier, le 19 juillet 1835)

C'est dans ce même esprit, en ce temps où la pandémie menace l'humanité, que nous retournons comme Missionnaires oblats de Marie-Immaculée à l'histoire initiale de notre famille religieuse pour trouver le modèle missionnaire dont le monde a besoin. Comme les missionnaires en Provence, nous résistons aujourd'hui au sentiment de nous retirer devant la Covid-19.

Nous nous inspirons de l'ardeur qui a permis à nos prédécesseurs de servir l'Église marseillaise et nous trouvons la force dans cette dévotion qui les a animés afin de concentrer nos énergies à l'essentiel et à être ces missionnaires qui, malgré les confinements répé-

RETRAITE DIOCÉSAINE DE MAI 2021

La retraite diocésaine aura lieu du lundi 3 mai au jeudi 6 mai 2021. Elle se tiendra en présentiel ou en ligne selon les mesures sanitaires appliquées à ce moment-là. Elle sera prêchée par Jean-Guy Beaulieu, frère du Sacré-Cœur, et aura pour thème la spiritualité du cœur ouvert de Jésus.



Le père Nnaemeka Ali, o.m.i., filme le père Alfred Ravelomampisandraibe, om.i., présidant une célébration eucharistique sans assemblée à l'église de Mani-Utenam.

tés, continuent de marcher avec les communautés vers lesquelles nous sommes envoyés.

De la Basse-Côte-Nord en passant par la Minganie, la région de Sept-Îles et de la Manicouagan, jusqu'à Matimekosh-Lac-John, chaque confrère se donne cœur et âme à côté des communautés pour vivre ce temps d'épreuve avec foi, joie et résilience.

Fidèle à son engagement pastoral, chaque missionnaire continue de servir ses communautés de mission suivant le rythme de la pandémie. Le P. Gérard Tsatselam et moi-même, continuons à voyager entre les communautés de Matimekush-Lac John, Ekuanitshit (Mingan), Unamen-Shipu (La Romaine) et Pakua Shipi, à chaque fois que le mouvement est autorisé et que la situation le permet. Avec l'aide de toute son équipe pastorale, le P. Alfred Ravelomampisandraibe accompagne toute la communauté à Mani-Utenam et Uashat. À Pessamit, le P. Gérard Boudreault soutient les gens dans leurs moments de joie et de tristesse, tout en continuant à desservir la paroisse allochtone de Ragueneau.

Au cours de l'automne dernier, nous avons aussi cheminé symboliquement aux côtés de nos frères et sœurs Atikamekw, lors du décès tragique de Mme Joyce Echaquan. En solidarité avec eux, notre famille religieuse a écrit une lettre dénonçant le racisme systémique et toutes formes de discrimination qui continuent à faire des victimes dans notre société. On peut la lire sur le site des Oblats au www.omi-qc-on.com/.

Bref, malgré l'incertitude qui règne, tous les missionnaires cherchent à rester au service de l'Église et proches de leurs communautés de mission.

Nnaemeka Ali, o.m.i.,
membre de l'équipe missionnaire oblate



Développement et Paix CARÊME DE PARTAGE

La campagne Carême de partage 2021 de Développement et Paix a pour thème « *Partageons l'amour* ». Elle s'inspire de la récente encyclique du pape François « *Tous frères et sœurs* » (Fratelli Tutti) qui nous propose « *un mode de vie au goût de l'Évangile* » et nous invite à vivre « *un amour qui surmonte les barrières de la géographie et de l'espace* », à savoir : « *une fraternité ouverte qui permet de reconnaître, de valoriser et d'aimer chaque personne indépendamment de la proximité physique, peu importe où elle est née ou habite.* » Le pape François fonde une grande partie de son discours sur la parabole du bon Samaritain et sur l'enseignement social de l'Église.

Cette proximité dans la solidarité qui peut être qualifiée « *d'amour social* » permet « *de progresser vers une civilisation de l'amour à laquelle nous pouvons nous sentir toutes et tous appelés. La charité, par son dynamisme universel, peut construire un monde nouveau, parce qu'elle n'est pas un sentiment stérile, mais la meilleure manière d'atteindre des chemins efficaces de développement pour toutes et tous.* » (Fratelli Tutti, no 183)

La campagne Carême de partage est une merveilleuse occasion de participer à un parcours vers Pâques qui nous rapproche de Jésus le Christ, ainsi que des personnes qui souffrent dans le monde. Cette campagne a été instituée en 1968 par les évêques du Canada pour incarner la charité et la justice, les deux piliers de l'action sociale, que le pape Benoît XVI a décrits comme étant non seulement des actions sociales, mais « *des actions spirituelles réalisées à la lumière de l'Esprit Saint* ». (Audience générale du 25 avril 2012)

Cette année, en raison des mesures prises pour freiner la propagation du coronavirus et du nombre limité de personnes pouvant participer aux célébrations dans les paroisses, la campagne se déroulera principalement en mode virtuel. Chaque semaine, une rencontre en ligne traitera d'une facette de la mission et des actions de Développement et Paix.

Pour voir la programmation, veuillez visiter le site www.devp.org. On vous y offrira aussi un calendrier de solidarité interactif et le chemin de croix de la solidarité du Vendredi saint, ainsi que d'autres outils.

Nous vous invitons à faire votre don à Développement et Paix en ligne sur www.devp.org (site sécurisé), par téléphone au numéro sans frais 1-888-234-8533 ou par la poste au 1425, boul. René-Lévesque Ouest, 3e étage, Montréal (Québec) H3G 1T7. Des enveloppes de dons seront aussi disponibles dans plusieurs églises.



Si vous désirez plus d'information, n'hésitez pas à communiquer avec Jean-Émile Valois, président du conseil diocésain de Développement et Paix du diocèse de Baie-Comeau au 418-296-0554 ou avec Pascal-André Charlebois, animateur régional au 418-683-9901. Nous vous remercions de partager l'amour et de contribuer à bâtir un monde plus juste.

Pascal-André Charlebois,
animateur régional Développement et Paix
pour l'Est-du-Québec

Pastorale missionnaire

« *Les besoins des populations et des communautés que nous soutenons dans le monde entier n'ont pas diminué avec l'avènement de la COVID-19 et des restrictions sanitaires qui en ont découlé; bien au contraire. Nous sommes très heureux de constater que les Canadiens en sont conscients et nous les remercions chaleureusement pour la générosité dont ils ont fait preuve, et ce, malgré les difficultés qu'ils vivent eux-mêmes* », souligne le père Yoland Ouellet, o.m.i., directeur national des Œuvres pontificales missionnaires (OPM) au Canada francophone.

Il est possible de faire un don à l'œuvre pontificale missionnaire de votre choix (Mission Foi, Mond'Ami, Prêtres missionnaires) au www.opmcanada.ca.

En mouvement

Des jeunes animent une célébration de la Parole pour Noël

Le 24 décembre 2020, veille de Noël, des jeunes de Sacré-Cœur (Sag.), Tadoussac et des Escoumins, âgés entre 16 et 23 ans, ont organisé et animé une célébration de la Parole à l'église de Sacré-Cœur. C'était une première pour eux et ils ont vu à tous les aspects de la célébration. Voici le témoignage de trois membres de l'équipe d'animation :

Témoignage de Félix Deschênes de Sacré-Coeur

Avant Noël, alors que j'étais en visite chez mon grand-père (Claude Deschênes est délégué pastoral à la paroisse Sacré-Cœur), je lui dis : « *Grand-Pop, faut faire du changement à l'église à Noël cette année pour attirer plus de gens !* » Il m'a répondu : « *Pourquoi ne pas organiser une célébration animée uniquement par des jeunes ?* »

Et tout de suite, on a commencé à monter le projet. C'est un défi qu'on s'est lancé et ça été vraiment plaisant à organiser!

J'étais motivé parce qu'on allait faire quelque chose de nouveau et attirer plus de gens, même si on était en temps de pandémie. Je voulais aussi faire plaisir à mon grand-père que je considère comme mon meilleur ami!

Mon principal défi a été d'assurer le leadership dans l'équipe. Comme co-animateur, j'avais aussi à partager une réflexion personnelle sur la Parole durant la célébration. Ça n'a pas été facile, mais je pense avoir réussi à rester le plus naturel possible en racontant ma propre histoire.

Cette implication m'a permis de réaliser que, comme jeunes, nous avons un rôle à jouer au sein de notre



communauté. Si j'ai pu faire réfléchir les gens ou juste les intéresser à la foi, je suis comblé! Et voir mon grand-père ému par notre implication, ça n'a pas prix; j'en ai été profondément touché!

Témoignage d'Aurélié Pelchat des Escoumins

L'idée que ce soit des jeunes qui animent cette célébration m'a beaucoup plu. On va rarement à l'église et Noël représentait une belle opportunité de s'y rassembler.

Partager ma réflexion sur deux textes bibliques a été tout un défi; j'ai dû choisir parmi plusieurs idées. Et ce n'est pas habituel pour moi de lire en public. Ça m'a fait sortir de ma zone de confort et je suis très contente d'y avoir participé. Je crois avoir teinté ce projet de mon sourire et de ma joie de vivre; il y a toujours de l'espoir, peu importe les situations!

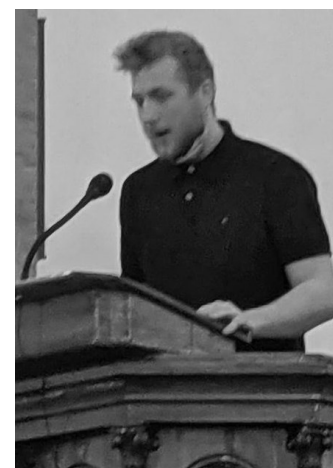
Ça m'a rappelé la catéchèse que j'ai suivie quand j'étais plus jeune. J'en ai appris un peu plus sur la religion et sur la manière dont se déroule une célébration de la Parole. C'est une expérience très positive et enrichissante pour le futur.

Témoignage de Samuel Morin de Sacré-Coeur

Je n'ai pas hésité à embarquer dans ce projet avec mon cousin Félix. Je me suis impliqué parce que je désirais vivre un accomplissement personnel et partager ma foi avec d'autres jeunes!

Le principal défi a été de trouver une dizaine de jeunes pour nous aider à organiser la célébration et, avec bien de la détermination, nous avons réussi! Nous voulions que tout se déroule à merveille. Ce travail d'équipe m'a permis de réaliser que mon écoute était plus développée que je ne le croyais.

J'ai vécu cette expérience avec un peu de stress, mais « un coup la célébration commencée », j'ai bien profité du moment. Animer devant 80 personnes était finalement bien moins stressant et beaucoup plus cool que je ne le pensais!



Les Défis 75, révélateurs de générosité

Dans le cadre du 75^e de fondation du diocèse, les nord-côtières et nord-côtières étaient invitées à relever le *Défi 75* qui consistait à poser 75 gestes d'espoir, de tendresse, de générosité (sauf les dons en argent) en groupe, en famille ou en couple, entre le 24 novembre 2019 et le 15 novembre 2020. Nous vous présentons les défis réalisés! Une précision: les photos ont été prises avant la pandémie.



À Portneuf-sur-Mer, Forestville, Latour et Colombier

Les 25 membres des équipes des communautés locales de Portneuf-sur-Mer, Forestville (photo ci-haut), Latour et Colombier ont visité 75 personnes malades ou aînées du 9 au 11 février 2020. Ils ont échangé avec elles et leur ont remis une carte d'encouragement de la Journée mondiale des malades soulignée le 11 février.

À Longue-Pointe-de-Mingan

De novembre 2019 à février 2020, cinq membres de la communauté chrétienne de Longue-Pointe-de-Mingan ont visité 75 personnes souffrant de solitude.

Deux dames ont fabriqué 75 cartes de Saint-Valentin et les ont remises à des personnes seules pour leur montrer de l'amitié, alors que quatre membres de la communauté ont offert à une personne dans le besoin un panier de 75 denrées.



À Aguanish

Quinze membres de l'Association Marie-Reine d'Aguanish (photo ci-contre) ont fait chacune 75 appels téléphoniques ou visites auprès d'aînés de leur communauté chrétienne de novembre 2019 à novembre 2020.

À Ragueneau

De novembre 2019 à novembre 2020, les douze membres de l'équipe de Solidarité et partage de Ragueneau ont réalisé au total 75 gestes d'encouragement (visites, appels téléphoniques ou cartes) à des aînés ou personnes malades de leur localité.

En février 2020, les sept membres de l'équipe de la communauté locale ont fait 75 dons à une banque alimentaire (photo ci-contre). Puis, pendant la Semaine sainte 2020, chaque membre de cette équipe a envoyé une carte de Pâques à 15 personnes pour leur annoncer la Bonne



Nouvelle de la Résurrection, la plus grande fête de l'année pour les chrétiens et chrétiennes.



À l'équipe diocésaine

Les quinze membres de l'équipe diocésaine (photo ci-haut) ont envoyé ou remis en décembre 2019, chacun et chacune, une carte de Noël à cinq personnes qui traversaient une période difficile de leur vie.

Deux membres des services diocésains ont remis 75 livres usagés à Jean-Émile Valois, le 8 septembre 2020. Celui-ci les enverra à l'entreprise d'économie sociale « Cultures à partager » de la Fondation des parlementaires québécois qui monte des bibliothèques clés en main vendues à bas prix à des pays de la Francophonie.

Et partout ailleurs sur la côte

En plus des *Défis 75*, bien d'autres gestes de générosité ont été et sont toujours posés dans les communautés chrétiennes nord-côtières. Qu'ils soient connus ou non, ils témoignent de la qualité du tissu ecclésial de ces milieux où les croyantes et croyants passent de la Parole aux actes !

Christine Desbiens

pour l'équipe de coordination des Fêtes du diocèse

Une campagne renouvelée de financement des paroisses

Nouveau thème, nouvelle image, le matériel de la prochaine campagne de financement des paroisses sera sous peu en production ! On prévoit réaliser cette collecte du 21 avril au 2 mai 2021, mais cela dépendra bien sûr du contexte sanitaire.

L'an passé, une vingtaine de paroisses ont choisi de réaliser leur campagne durant le blitz publicitaire organisé par le diocèse. En plus des affiches, des messages à la radio et dans les hebdomadaires, 18 000 feuillets ont été distribués dans les familles.

Un tournant historique pour l'exercice des ministères laïcs dans l'Église !

La parution du Motu proprio *Spiritus Domini* « L'Esprit du Seigneur » du 11 janvier 2021 a fait l'effet d'une surprise en ouvrant aux femmes les ministères de l'acolytat et du lectorat réservés jusqu'à présent aux hommes et particulièrement aux séminaristes dans leur parcours de formation vers l'ordination presbytérale.

Si le service d'enseignement de la Parole et de l'autel à travers le monde est exercé depuis fort longtemps par des laïcs, le pape François établit ces ministères avec un mandat spécifique. La modification du canon 230 du Code canonique de 1983 établira donc un lien plus fort au service de la mission avec ceux qui recevront ce ministère et leur diocèse.

Ainsi est mis en valeur le sacerdoce baptismal et la coresponsabilité de tous les baptisés à la mission de l'Église. Le grand changement est la stabilité de ces ministères et sa reconnaissance institutionnelle. Ces ministères sont conférés à vie au moyen d'un rite liturgique non sacramentel « en vertu d'une forme particulière d'exercice du sacerdoce baptismal, et pour aider le ministère spécifique des évêques, des prêtres et des diacres. » Ces ministères laïcs offrent « un soutien opportun au rôle d'évangélisation qui revient à la communauté ecclésiale. »

Le pape François laisse aux Conférences épiscopales le soin de formuler des critères d'appels, de proposer une formation adéquate en vue d'exercer ces fonctions liées pour le moment à la liturgie. Il n'est pas exclu de créer dans l'avenir d'autres ministères selon les besoins de l'Église qui devront bien sûr être approuvés par le Saint-Siège. Le synode sur l'Amazonie en 2019 a travaillé en ce sens avec les communautés autochtones souvent très éloignées.

La sortie du Motu proprio au lendemain de la fête du baptême du Seigneur n'est pas un hasard du calendrier ! L'insistance envers le déploiement du sacrement de baptême est une raison théologique d'ouvrir ces ministères pour la première fois dans l'histoire de l'Église aux femmes et aux hommes. Le pape évoque la synergie entre les deux sacerdoce baptismal et ordonné. Aucun n'existe pour lui-même, ils sont liés et inséparables au service d'une Église missionnaire et synodale !

Saluons avec joie cette évolution et la contribution depuis fort longtemps de nombreux laïcs et particulièrement les femmes à la mission de l'Église. Une frontière est franchie pour signifier davantage l'égalité homme et femme dans les ministères de l'Église. Il est heureux qu'il en soit ainsi !

Jimmy Delalin, ptre,
Conseiller théologique



Vulnérables d'espérance !

En ce début d'année, la pandémie mondiale de la Covid-19 continue de faire ses ravages avec plus de 2 200 000 morts fin janvier. Au Moyen-Âge, la peste noire aurait causé 25 millions de morts, la grippe espagnole de 1918 aurait tué entre 50 et 100 millions de personnes. Sans se situer dans ces ordres de grandeur, la Covid-19 sème un désordre inouï dans notre vie quotidienne. L'OIT (Organisation internationale du travail) estime que 255 millions d'emplois à plein temps sont disparus en 2020¹, quatre fois plus que la crise de 2008 ; une hécatombe économique se profile à l'horizon !

Une première mondiale

Les confinements successifs, la distanciation physique, l'arrêt partiel ou total de l'activité sociale et culturelle nous plongent dans une situation de stress permanente. Pourquoi sommes-nous devenus si craintifs, si affolés par cette pandémie malgré la découverte de nouveaux vaccins en un temps record et une vaccination qui sera sans doute l'une des plus expéditives de l'histoire à l'échelle de la planète ?

Pour une majorité de personnes, en particulier les jeunes générations, cette épidémie mondiale est une première ! Selon l'âge, la Covid-19 reste potentiellement mortelle ou statistiquement peu mortelle, mais les probabilités d'être gravement malade sont réelles.

Pour ne pas mettre en danger leur santé et celle d'autrui, les citoyens ont accepté sans grande opposition ni long débat parlementaire une réduction significative de leurs libertés. Notre société a été au rendez-vous de la solidarité pour protéger la vie des personnes les plus à risque et les plus âgées (*L'âge médian des victimes de la Covid-19 est de 85 ans*²). Installés dans notre civilisation organisée et technicienne, la Covid-19 a produit en un temps record de l'imprévisible, de l'improbable et de l'inconcevable dans nos vies ! Francis Fukuyama, politologue à l'Université de Stanford, avoue qu'il n'a « *jamais vu une telle période où le degré d'incertitude sur l'avenir est plus grand qu'aujourd'hui* »³.

1. Radio Canada, 25 janvier 2021.

2. Selon Santé publique France.

3. Adil Najam, « *À quoi ressemblera le monde post-Covid? Voici ce qu'en pensent 99 experts* », 5 février 2021, Theconversation.com

Une crise aux multiples facettes

Cette crise sanitaire multiplie les enjeux éthiques toujours difficiles à trancher. Faut-il privilégier l'économie et accepter davantage de contagions et de mortalité au sein de la population ? Dans un système hospitalier sous pression, quels patients admettre aux soins intensifs et sur quels critères ? Est-il raisonnable de reporter des milliers de chirurgies dans d'interminables listes d'attentes ?

Chaque jour, les gouvernements sont surexposés sur le devant de la scène médiatique. À coup d'arguments sanitaires et de statistiques, ceux-ci s'efforcent non sans mal de convaincre du bien-fondé de leurs décisions pour protéger leur population, sauver des vies et garder des raisons d'espérer, malgré le malheur qui frappe ! Car il est bien difficile de maintenir un équilibre psycho-affectif lorsque règne l'isolement par manque d'échanges et de chaleur humaine !

À ce titre, pensons aux personnes âgées durement touchées, dont certaines sont décédées dans une épouvantable solitude, éloignées de leurs proches, ces derniers parfois interdits de séjour à leur chevet. Pensons à la précarité des travailleurs privés de leur emploi et l'impact d'une telle situation dans leurs familles, aux commerçants endettés et angoissés de tout perdre, aux étudiants saturés de cours à distance et avides de retourner physiquement en classe ! Ces situations et tant d'autres décrivent une réalité sociale anxiogène. Elles marquent fortement de leur empreinte tout un chacun sa vie personnelle qu'il faut réorganiser, adapter selon les situations du moment.

Une culture de la démaîtrise

En effet, il n'y a rien de plus réel qu'une pandémie ; elle transforme en moins de temps qu'il ne faut pour le dire la réalité personnelle et collective de façon significative et abrupte. Qui aurait cru possible la fermeture des frontières avec un arrêt quasi-total du trafic aérien mondial ? L'instauration de couvre-feu d'une autre époque ? L'augmentation vertigineuse du télétravail, de la télémedecine ? Le développement d'une pastorale « hybride », la multiplication de visioconférences dans de nombreux domaines ?

Dans certains cas, la crise sanitaire vient créer des opportunités dont il est prématuré de mesurer aujourd'hui tous les bénéfices. Elle interpelle aussi dans quel monde nous voulons vivre. Si aujourd'hui la santé physique est considérée comme une indispensable clé du bien-être et du bonheur, la santé psychique, relationnelle et environnementale sont aussi essentielles pour demeurer réellement vivant !

La pandémie nous apprend avec ce manque de relations concrètes que le besoin de tendresse, d'espérance et d'amour sont des absolus pour vivre. Le désir de fraternité n'aura jamais été autant désiré ainsi que l'attention aux autres, qui semble avoir gagné du terrain! La sortie en pleine pandémie de l'encyclique *Fratelli Tutti* du pape François sur la fraternité et l'amitié sociale vient à point nommé pour réaffirmer que la vocation ultime de la famille humaine est un projet de fraternité !

De la toute-puissance à la vulnérabilité

Si depuis toujours les virus s'inventent dans la nature sans nous demander notre autorisation, lorsqu'ils se rapprochent de notre corps et franchissent nos lignes de défense, ils rappellent ô combien nous sommes des êtres vulnérables, que nous avons besoin des autres ; personne ne peut se sauver par lui-même : « *Une tragédie mondiale comme la pandémie de Covid-19 a réveillé un moment de conscience que nous constituons une communauté mondiale qui navigue dans le même bateau, où le mal de l'un porte préjudice à tout le monde.*⁴ »

Une lointaine pandémie racontée dans le récit biblique au Livre de l'Exode fait percevoir cet enjeu fondamental. L'image antique des dix plaies infligées par Dieu à l'Égypte opère une spectaculaire démaîtrise chez le pharaon. Il ne peut dominer de sa toute-puissance les fléaux qui viennent frapper son peuple. Défait par Dieu de son pouvoir de domination, il doit céder de sa superbe. Finalement, sa seule faute est de se prendre justement pour Pharaon! Vulnérable et vaincu, il opère malgré lui et contre lui une libération qui marquera à jamais l'histoire d'un petit peuple nomade qu'il tenait en esclavage!

La Covid-19 peut être salutaire. Elle engendre une juste perception de nos limites et nous invite à réagir autrement: « *Nous sommes analphabètes en ce qui concerne l'accompagnement, l'assistance et le soutien aux plus fragiles et aux plus faibles de nos sociétés développées. Nous sommes habitués à regarder ailleurs, à passer outre, à ignorer les situations jusqu'à ce qu'elles nous touchent directement*⁵ ».

La pandémie accélère une prise de conscience en faveur du bien commun mondial, qu'il s'agisse de la préservation de l'environnement, du combat pour la démocratie, de l'engagement envers les pauvres, de la réduction des inégalités sociales et économiques, de la liberté religieuse.

Peut-on continuer de vivre en se confessant indéfiniment au mythe de la croissance perpétuelle ? Peut-on promouvoir la paix des nations sans une qualité du lien social entre les êtres humains? Ce temps d'épreuve nous



Jimmy Delalin

ouvre à de véritables enjeux de civilisation dont il est difficile de se soustraire. Sans porter suffisamment attention à ces dimensions fondamentales de l'existence, nous pouvons tomber dans des perturbations anthropologiques de grande ampleur mais qui peuvent être évitées!

Le médecin infectiologue allemand du siècle dernier, Rudolf Virchow, alertait en ce sens : « *Les épidémies ressemblent à de grands signes avant-coureurs qui devraient permettre aux législateurs de savoir que l'évolution de la nation subit de graves perturbations. (...) Comment expliquer que bien des maladies soient moins virulentes aujourd'hui qu'elles ne l'étaient au Moyen-Âge? C'est uniquement parce qu'une classe de gens jouit aujourd'hui de conditions de vie qui étaient totalement hors de sa portée à une époque antérieure. Les classes supérieures sont maintenant habituées à vivre dans des conditions hygiéniques, au lieu de passer comme avant leur vie dans la saleté, l'inconfort. Des conditions anormales produisent toujours une situation anormale. La guerre, la peste et la famine se conditionnent mutuellement.*⁶ »

Évidemment, cette épidémie questionne nécessairement la qualité de notre système de santé, l'accès aux soins pour les personnes les plus vulnérables, l'investissement

4. Pape François *Fratelli Tutti*, lettre encyclique sur la fraternité et l'amitié sociale, no 32, 3 octobre 2020.

5. Idem no 64.

6. Citation d'Erwin H. Ackerknecht dans « Rudolf Virchow, Doctor, Statesman, Anthropologist », University of Wisconsin Press, 1953, p. 126.

dans les infrastructures de recherche, la place des aînés et des jeunes dans la société. Que nous le voulions ou non, elle en révèle les failles et les faiblesses!

Favoriser l'intelligence collective

Il est souhaitable de faire appel davantage à l'intelligence collective de toute la société pour répondre à ces immenses défis. Le pape François nous y invite fortement : « *Il est inadmissible que, dans le débat public, seuls les puissants et les hommes ou femmes de science aient droit à la parole. Il doit y avoir de la place pour la réflexion qui procède d'un arrière-plan religieux, recueillant des siècles d'expérience et de sagesse. Les textes religieux classiques peuvent offrir une signification pour toutes les époques et ont une force de motivation mais de fait ils sont dépréciés par l'étroitesse d'esprit des rationalismes.*⁷ »

Nous sommes bombardés comme jamais d'informations. Les avis incontournables et en excès des experts sont dénoncés. Si ceux-ci peuvent décrire dans leurs laboratoires les mécanismes du vivant, il en est tout autrement lorsqu'il s'agit d'appréhender la vie dans son vécu historique, dans ses valeurs les plus fondamentales et dans leur rapport à la transcendance!

Notre capacité à mettre en commun nos ressources scientifiques, humaines et spirituelles influent grandement notre rapport avec les uns et les autres. L'économie et ses crises passées sont révélatrices. Dans l'histoire, elles ont été provoquées soit par une pénurie de matières premières, soit par un surplus de production, soit par un manque d'argent. Rien de tout ceci actuellement ne fait défaut. Il y a une crise économique parce que nous n'échangeons plus! Personne ne doit toucher le même objet, personne ne doit respirer la même atmosphère que le voisin, on se fait livrer produits et services avec un minimum d'interface humaine, la puissance informatique et ses algorithmes faisant le reste!

La crise sanitaire révèle une crise de l'échange humain. Celui-ci touche directement notre capacité de cœur et de don de soi. L'humanité se détériore toujours lorsque les relations humaines font défaut ; en bout de ligne c'est la mort qui advient. La Covid-19 réintroduit de façon violente l'éternelle refoulée de nos existences : « *Cette crise a mis en avant notre propre rapport à la mort, et surtout notre peur de la mort. Plus que le nombre de décès, cette pandémie révèle des peurs amplifiées par les médias. Or, cette peur existe dans toutes les civilisations.*⁸ »

7. Pape François *Fratelli Tutti*, lettre encyclique sur la fraternité et l'amitié sociale, no 275.

8. Entretien avec David Hamidovic, historien du judaïsme ancien, Journal La Croix, 29 novembre 2020.



Jimmy Delalin

Aux rivages du Ressuscité

Aurions-nous oublié que le pronostic vital d'une personne est toujours engagé dès l'instant où elle naît? Le mensonge perpétuel est de nier que la vie n'est jamais le lieu de la possibilité de la mort. Pour preuve, on achète de l'assurance vie en sachant qu'elle n'existe pas ; c'est une assurance sur la mort!

Je suis toujours « comme devant mourir », c'est la seule manière d'être un humain. Cette affirmation est le cœur du sacrement du baptême, nous sommes toujours baptisés dans la mort...du Christ ! C'est elle qui nous réintroduit finalement au sommet de l'Évangile. L'enseignement primordial du Christ proclame que nous sommes des mortels mais promis à la Vie. Mourir à soi-même, à son égo, faire davantage place à l'échange pour que d'autres vivent, rien n'est plus concret pour s'exposer au mystère pascal ! La Covid-19 vécue dans la foi nous ramène aux rivages du Ressuscité.

Chaque baptisé sait de foi que le Christ est mort en portant le péché du monde qui s'apparente au non-échange, à la toute-puissance, au refus de la fraternité et de l'amitié humaine. Chaque baptisé dans cette épreuve peut mesurer non seulement sa vulnérabilité, mais la force engendrée par celle-ci. Au cœur de notre époque tourmentée et instable, nous pouvons découvrir, comme l'apôtre Paul, qu'être vulnérable est paradoxalement une expérience de vie intense et d'espérance : « *C'est pourquoi j'accepte de grand cœur pour le Christ les faiblesses, les insultes, les contraintes, les persécutions et les situations angoissantes. Car, lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort.* »

Jimmy Delalin, ptre,
Conseiller théologique



A souligner

Les Ursulines, éducatrices de la foi

Dès leur arrivée en 1969 sur la Côte-Nord, il y a plus de 50 ans, les Ursulines ont marqué la vie de bien des adultes et de leurs enfants. Deux d'entre eux, engagés en Église, nous parlent de la manière dont ces éducatrices de la foi ont enrichi leur cheminement :

« Lorsque j'étais en sixième année du primaire, mon enseignante et la directrice de l'école Charles-Duclos de Franquelin, étaient des Ursulines. Avec enthousiasme, elles encourageaient les jeunes à faire des actions pour venir en aide aux plus pauvres de notre communauté.

Plus tard, monoureuse Gina et moi avons rencontré les Ursulines qui demeuraient à Cap Espérance (devenu par la suite l'école Jean-Paul II). Une de leurs missions était d'accueillir des couples en cheminement. Nous les avons côtoyées et, lorsque nous nous sommes mariés, notre réception a eu lieu chez elles. Nous avons cheminé par la suite avec un groupe de couples qui suivaient les exercices de Saint Ignace de Loyola.



Entourant des enfants du parcours « Éveil à la vie », quatre Ursulines ayant œuvré sur la Côte-Nord : Sr Gertrude Bernier, Sr Lorraine Ouellet, Sr Madeleine Gagné et Sr Marie-Anna Arseneault.

Plus tard, nous sommes devenus associés de la communauté. La spiritualité des Ursulines nous a beaucoup aidés dans notre vie de couple et de famille. Ces religieuses ont été des exemples à suivre dans les diverses étapes de notre cheminement. » *Alain Jourdain, diacre permanent, paroisse La Nativité-de-Jésus de Baie-Comeau.*

« J'ai travaillé durant six ans à la Maison Béthanie, une résidence fondée par une Ursuline pour des jeunes adultes vivant avec un handicap physique ou intellectuel. Ce fut une expérience merveilleuse d'œuvrer auprès d'handicapés en collaboration avec une femme qui était comme une mère pour eux. Notre relation de travail était fluide et enrichissante.



Comédie musicale sur la naissance de sainte Angèle Mérici, fondatrice de la compagnie de sainte Ursule (Ursulines), jouée par des amis de la communauté religieuse.

À son exemple, j'en donnais plus que demandé et cela a comblé ma vie ! J'y ai découvert un appel à servir le Seigneur ! » *Rose-Aimée Imbeault, bénévole à la paroisse Saint-Jean-Eudes de Baie-Comeau.*

Seule Ursuline toujours active sur la Côte-Nord, Sr Jeannette Lord, qui a fondé en 1978 à Baie-Comeau l'Accueil Marie-de-l'Incarnation, continue de soutenir les familles monoparentales.

Christine Desbiens

Hommage à Sœur Jeanne Bizier

Qui n'a pas connu ou entendu parler de cette beauceronne remplie de foi venue jeter les assises d'une communauté nouvelle à l'ancienne Auberge du Roc de Baie-Comeau en 1978? En faisant mémoire de Sr Jeanne Bizier décédée le 29 novembre 2020, certains se souviendront du « feu sacré » de cette religieuse, animatrice du Renouveau charismatique, à l'époque du Père Jean-Paul Régimbal, trinitaire. Avant même la fondation de la Famille Myriam, elle vient animer des sessions à Baie-Comeau et à Sept-Iles.

Après un long mûrissement dans la prière et le discernement, Sœur Jeanne quitte sa communauté des Servantes du Saint-Cœur de Marie pour fonder cette nouvelle famille spirituelle au service de l'Église par la prière et l'évangélisation. Pour tenter avec elle cette aventure, les premiers membres acceptent de prendre une année « sans solde » et, malgré l'insécurité d'une dette de 500 000\$ suite à une faillite du donateur de l'Auberge du Roc, tous décident unanimement de faire confiance à la Providence et de continuer avec Sœur Jeanne, avec la certitude que Dieu leur inspirera le moyen de s'en sortir.

Le 13 janvier 1979, Sr Jeanne fait ses vœux comme « petite sœur de Myriam » entre les mains de Mgr Jean-Guy Couture qui lui dit alors : « *Courageuse Jeanne !... Va porter l'Esprit qu'il vient de te donner...* »

Dès le début, la porte du 105 boul. La Salle de Baie-Comeau s'ouvre aux laïcs pour offrir à tous de la formation et du ressourcement spirituel. L'idée d'enregistrer des albums de chants ne tarde pas non plus, et surprise... la vente des deux pre-



Mgr Jean-Guy Couture, alors évêque du diocèse de Hauterive (devenu Baie-Comeau), remet à Sr Jeanne une bénédiction du pape Jean-Paul II à Noël 1978.



Sr Jeanne Bizier entourée de membres de la Famille Myriam en septembre 2010 au Foyer central à Baie-Comeau.

miers disques couvre les dépenses de nourriture de toute une année !

Sœur Jeanne s'appuie sur Dieu-Père-Providence dans le « au fur et à mesure » des appels de l'Esprit pour son Église. L'ouverture d'un cénacle d'adoration dans chaque Foyer de Myriam en témoigne. Jeune religieuse, elle avait offert sa vie pour l'Église, les prêtres et les consacrés ; engagement que les membres internes renouvellent chaque Jeudi Saint.

Sœur Jeanne ? Consacrée livrée à l'Amour ! Mère ! Éducatrice de la foi ! Missionnaire au cœur universel qui encourage tous ceux qui la rencontrent. Ouverte aux nouveautés de l'Esprit, elle innove dans l'annonce de la Parole par son souci de former à une solide vie spirituelle permettant un engagement pastoral vécu dans la communion pour les besoins de notre temps.

« *Je passerai mon ciel à semer l'espérance partout sur la terre,* » disait souvent Sr Jeanne. En ce temps où notre monde passe par le creuset de la souffrance, puisse son rêve de donner des saints et des familles de saints se réaliser et susciter une flambée d'espérance sur la Côte-Nord et au-delà ! Elle continue sûrement de prier pour que des hommes et des femmes osent relever les défis audacieux suscités par l'Esprit, fidèle à renouveler son Église, pour qu'elle rayonne comme un phare dans la nuit qui guide à bon port.

Famille Myriam

Pour aller plus loin : www.famillemyriam.org

Quelques dates marquantes

- 1923** : Naissance de Jeanne Bizier
- 1939** : Entrée chez les Servantes du Saint-Cœur de Marie
- 1940-1974** : Enseignante, directrice d'écoles, coordonnatrice du Centre interprovincial S.S.C.M.
- 1969** : Doctorat en psychoéducation de l'université d'Ottawa
- 1979-2015** : Fondation de quatorze Foyers de la Famille Myriam au Canada et dans le monde
- 2017** : Jubilé de 75 ans de vie consacrée
- 2020** : Décès

NOMINATIONS

Mgr Jean-Pierre Blais, évêque du diocèse de Baie-Comeau, fait connaître les nominations suivantes:

- Membres de l'équipe partageant la charge pastorale avec l'abbé Jean-Luc Gilbert, modérateur, à Forestville, Portneuf-sur-Mer, Colombier et Latour : Mme Marjolaine Tremblay et M. Bertrand Gagnon, M. Étienne Lévesque, M. Francis Ouellet, M. Réjean Coulombe et M. Michel Allard.
- Mme Jocelyne Dionne, vice-présidente d'assemblée de fabrique à Longue-Pointe-de-Mingan.
- Mme Anita Dugas, vice-présidente d'assemblée de fabrique à Pointe-aux-Anglais.

RENOUVELLEMENT DE MANDATS

- Mme Louiselle Blais, présidente d'assemblée de fabrique à Aguanish.
- M. Hubert Besnier, vice-président d'assemblée de fabrique à Marie-Immaculée, Sept-Iles.
- Mme Mireille Burgess, vice-présidente d'assemblée de fabrique à L'Ange-Gardien, Sept-Iles.
- Mme Célyne Chouinard-Boivin, vice-présidente d'assemblée de fabrique à Rivière-Pentecôte.
- M. Dan Cyr, président d'assemblée de fabrique à Havre-Saint-Pierre.
- Mme Madeleine Dumas, vice-présidente d'assemblée de fabrique à Baie-Trinité.
- M. Marc Dupuis, vice-président d'assemblée de fabrique à Pointe-Lebel.
- M. Gérald Jean, président d'assemblée de fabrique à Rivière-Pentecôte.
- M. Léonard Landry, président d'assemblée de fabrique à Natashquan.
- Mme Henriette Laurencelle, vice-présidente d'assemblée de fabrique à Colombier.
- Mme Nancy Levesque, présidente d'assemblée de fabrique à Christ the King, Sept-Iles.
- M. Conrad Ouellet, vice-président d'assemblée de fabrique à Ragueneau.
- Mme Bridget Power, vice-présidente d'assemblée de fabrique à Christ the King, Sept-Iles.
- Mme Anne-Marie Tanguay, présidente d'assemblée de fabrique à Baie-Johan-Beetz.
- Mme Danielle Tremblay, présidente d'assemblée de fabrique à Baie-Trinité.
- Mme Johanne Tremblay, présidente d'assemblée de fabrique à Forestville.

ANNIVERSAIRES ET JUBILÉS

Anniversaires de naissance en mars

- 6 Stanley Kennedy, ptre
- 6 Antonio Laflamme, ptre
- 17 Anne Boudreau, pastorale paroissiale
- 27 Gaétan Gauthier, diacre permanent
- 28 Germain Gagnon, ptre
- 30 André Gagnon, ptre

Anniversaires de naissance en avril

- 2 Claude Leclerc, diacre permanent
- 5 Denise Saint-Pierre, services diocésains
- 6 Gina Lavoie, pastorale paroissiale
- 20 Antoine Noël, diacre permanent

Anniversaires de naissance en mai

- 5 Guido Couillard, ptre
- 6 Claude Deschênes, animateur zone 1
- 7 Raymond Duval, ptre
- 21 Mgr Jean-Pierre Blais, évêque

Jubilés d'ordination presbytérale en 2021

- 55 ans** Richard Staniforth, 14 mai
- 55 ans** René Théberge, 4 juin
- 40 ans** Réjean Vigneault, o.m.i., 18 juillet
- 35 ans** Léonard Kapia, 3 août
- 25 ans** Krzysztof Szablowski, o.m.i., 20 juin
- 20 ans** André Mwamba, 23 novembre

Jubilés d'ordination diaconale en 2021

- 40 ans** Claude Leclerc, 14 juin
- 40 ans** Paul Ouellet, 14 juin
- 10 ans** André Pelletier, 20 novembre

Jubilés de profession religieuse en 2021

- 65 ans** Sr Éliette Deroy, s.p.d.c., 3 septembre
- 60 ans** Sr Jeannette Lord, o.s.u., 12 mars
- 60 ans** Sr Madeleine Leblond, p.f.m., 12 août

Jubilé de mariage religieux

- 40 ans** Diane Cantin et Gaétan Gauthier, 8 août, agente de pastorale, La Nativité-de-Jésus, Baie-Comeau

DÉCÈS

Mme Pierrette Samson est décédée le 25 janvier 2021 à l'âge de 90 ans à Montmagny. Elle était la mère de Denise Saint-Pierre, responsable diocésaine de l'Annonce de la foi. À toutes les personnes affectées par ce deuil, nous offrons nos plus sincères condoléances.



Prière de l'année consacrée à saint Joseph

Durant le mois de février 2021, les participantes et participants à la chaîne de prière en solidarité face à la COVID-19 étaient invités à insérer dans leur plage-horaire la prière avec laquelle le pape François conclut sa lettre sur saint Joseph intitulée « Avec un cœur de père ». Il a rédigé cette lettre pour souligner le 150^e anniversaire de la proclamation de saint Joseph comme patron de l'Église universelle. Une année spéciale consacrée à saint Joseph se tient d'ailleurs du 8 décembre 2020 au 8 décembre 2021.

Salut, gardien du Rédempteur, époux de la Vierge Marie.

**À toi, Dieu a confié son Fils ;
en toi, Marie a remis sa confiance ;
avec toi, le Christ est devenu homme.**

**Ô bienheureux Joseph,
montre-toi aussi un père pour nous
et conduis-nous sur le chemin de la vie.
Obtiens-nous grâce, miséricorde et courage,
et défends-nous de tout mal.**

Amen.

Abonnement au bulletin L'Église de Baie-Comeau

Nom: _____

Adresse: _____

Téléphone: _____ 4 numéros par année ☐ 1 an: 22\$ ☐ 2 ans : 44\$

*Faites parvenir ce coupon avec votre paiement à l'ordre de l'Évêché de Baie-Comeau
à : Évêché de Baie-Comeau, 639, rue de Bretagne, Baie-Comeau (Québec) G5C 1X2*

